

verture de la deuxième session du onzième parlement, et sur la résolution relative à une adresse en réponse à ce discours.

L'honorable M. LOUGHEED: Il est d'usage en pareille occasion de féliciter le proposeur et le secondeur de l'adresse, qui sont ordinairement de nouveaux membres de la Chambre. Ce serait faire œuvre de surrogation de ma part que de féliciter l'honorable sénateur de Middlesex, un vétéran des vieilles luttes, qui devient l'un des plus anciens membres de cette Chambre et dont la réputation d'éloquence est presque continentale. Autant vaudrait pour moi tenter peindre le lys en blanc ou de donner à la rose un parfum artificiel que de disserter sur la compétence de l'honorable sénateur de Middlesex à s'occuper d'une pareille tâche, non seulement avec beaucoup d'éloquence mais encore à la grande satisfaction de la Chambre. Je suis très heureux d'offrir en même temps mes félicitations à l'honorable sénateur de Rigaud qui a si éloquemment appuyé l'adresse, et d'exprimer l'espoir qu'il sera un membre actif du Sénat, qu'il prendra aux débats et aux délibérations de cette Chambre une part plus active que bon nombre d'honorables sénateurs qui, par une excessive modestie, s'abstiennent de s'intéresser aussi activement qu'ils devraient le faire, à mon sens, aux affaires du Sénat. Le gouvernement mérite d'être félicité au sujet de la rédaction de cette adresse qui offre certainement un tableau très artistique sous le double rapport du dessin et de l'expression. A tout homme enclin à révoquer en doute les déclarations faites par le gouvernement, cette adresse peut paraître à l'abri de la critique, mais pour nous, membres de la gauche, dont le devoir consiste à ne pas permettre au gouvernement de se complaire dans l'heureuse phraséologie de l'adresse, il est très naturel que nous contractions l'habitude de scruter les déclarations faites de temps à autre dans l'adresse en réponse au discours du trône. Je crois que cette adresse ne devrait pas être exempte de critique. Le premier paragraphe se lit comme suit:

L'année qui tire maintenant rapidement à sa fin a été une période de progrès ferme et continu. L'immigration s'est portée vers les nouveaux champs de colonisation du Nord et de l'Ouest en flots abondants d'émigrés très acceptables et tirés des meilleurs éléments des

ies Britanniques des Etats-Unis et de l'Europe continentale.

J'ai également remarqué que mon honorable ami de Middlesex (M. Ross) s'est, dans son discours, déclaré satisfait de la qualité des immigrants récemment arrivés sur nos rives. Il est satisfaisant de constater le grand nombre des immigrants que nous recevons maintenant et il n'y a aucun doute que la qualité des immigrants est meilleure que les années précédentes, mais le fleuve de la vie nationale en Canada est encore considérablement pollué par une partie notable du courant migratoire qui nous vient du midi de l'Europe. Il est à remarquer, dans le dernier rapport du ministère de la Justice sur la population des pénitenciers du Canada, que le nombre des détenus de ces institutions a augmenté de près de 15 pour 100 depuis l'année dernière. Les honorables sénateurs qui sont au courant de la mise en vigueur des lois pénales dans nos régions de l'ouest savent, à n'en pas douter, que nos statistiques criminelles s'allongent dans une proportion alarmante, et que cela est dû au fait que le Gouvernement n'apporte pas au choix des immigrants tout le soin exigé par l'intérêt du pays. J'ose affirmer qu'il n'y a pas une municipalité à l'ouest des grands lacs qui ne soit pas obligée d'augmenter notablement les frais de police dans ses propres limites, et les dossiers des cours criminelles sont de plus en plus fortement surchargés, grâce aux nombreux crimes commis par l'élément de population dont je viens de parler. Je suis heureux de constater, cependant, que nous recevons de la république voisine une classe d'immigrants très désirable. Mon honorable ami de Middlesex a parlé des hautes qualités des immigrants qui nous viennent des Etats-Unis. J'approuve de tout cœur cette déclaration. Il est également à remarquer, d'après les statistiques fournies par le Gouvernement que les Américains qui viennent en Canada s'occupent de la colonisation des terres beaucoup plus que toute autre nationalité dans notre pays. Je constate que 21 pour 100 des immigrants Anglais ont pris des homesteads, 22 pour 100 des Ecosais, 24 pour 100 des Irlandais, 30 pour 100 des Européens continentaux et pas moins de 43 pour 100 des Américains. Je puis